



Suivi des populations hivernantes de Chauves-souris dans le Nord - Pas-de-Calais

La connaissance et la protection des populations de Chauves-souris (Chiroptères*) s'améliorent d'année en année, à l'échelle régionale. En témoigne le nombre de prospections réalisées annuellement, de Chiroptères observés ou encore de sites aménagés et préservés.

Le suivi des populations hivernantes de Chauves-souris réalisé chaque année permet de recenser facilement les animaux. Pourtant, les évolutions constatées des populations sont, pour le moment, difficilement interprétables. De fait, l'augmentation des prospections sur le territoire, les fluctuations climatiques et le regroupement des individus dans les espaces protégés aménagés biaisent les résultats. Ce n'est qu'après un suivi à très long terme que les tendances pourront réellement être dégagées.

Contexte

En hiver, du fait de la raréfaction des Insectes, les Chauves-souris sont contraintes d'entrer dans une profonde léthargie. Après avoir accumulé d'importantes réserves de graisse durant l'automne, elles se regroupent dans différents sites, le plus souvent souterrains (caves, blockhaus, carrières, ponts, etc.) afin de pouvoir hiberner. Elles y resteront plusieurs mois, de novembre/décembre jusque mars/avril selon les conditions météorologiques extérieures.

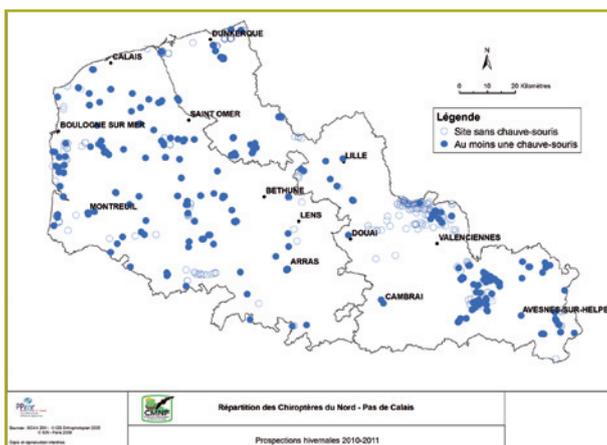
Cette période de regroupement hivernal permet aux chiroptérologues* de recenser facilement les animaux endormis. Actuellement, plus de 1 200 sites d'hibernation ont été répertoriés sur l'ensemble de la région.

Résultats

Les résultats des comptages de l'hiver 2010-2011 sont les suivants :

- nombre total de sites prospectés : **861 sites** ;
- nombre total de sites avec observation d'au moins une Chauve-souris : **439 sites (51 %)**.

Répartition des sites d'hiver de Chauves-souris inventoriés durant l'hiver 2010-2011 (source : CMNF, 2012)



Effectifs totaux par espèce de Chauve-souris et nombre total de sites d'hiver inventoriés sur la période 2007-2011

(source : CMNF, 2012)

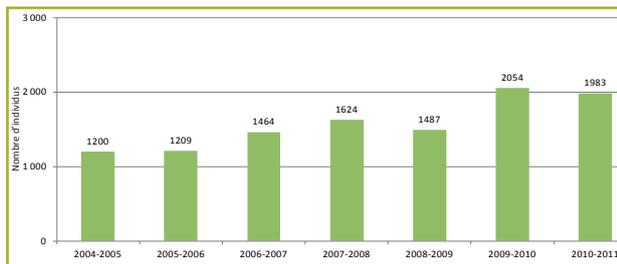
	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Grand Rhinolophe	96	101	116	122
Petit Rhinolophe	1	3	1	3
Sérotine commune	6	8	8	11
Groupe des pipistrelles	139	104	212	208
Groupe des oreillard	77	107	148	147
Barbastelle d'Europe	19	26	18	16
Grand Murin	33	35	33	44
Murin de Daubenton	312	226	288	300
Murin à oreilles échanquées	354	318	411	466
Murin des marais	6	7	9	2
Murin de Bechstein	9	25	17	50
Groupe des Murins à "museau noir"	1101	1506	1686	1893
Murin de Natterer	213	288	451	463
Murin de Natterer ou de Bechstein	2	1	0	0
Murin indéterminé	38	48	37	56
Chauve-souris indéterminée	24	25	21	17

Total chauves-souris	2420	2826	3456	3798
Total sites inventoriés	261	487	708	861

Lors de ces inventaires hivernaux, seules les espèces dites " troglodiles* " sont dénombrées. Les espèces ou individus arboricoles (noctules, pipistrelles, murins, etc.) ainsi que celles se logeant dans les bâtiments (immeubles, maisons, etc.) ne peuvent pas être dénombrés de manière exhaustive. Ainsi, les quelque 3 800 Chiroptères qui sont recensés en hiver ne constituent aucunement la totalité des populations hivernantes de notre région.

Sur les 97 sites témoins suivis régulièrement depuis 2004-2005, une augmentation régulière des effectifs hivernants est constatée. En 2004-2005, 1 200 individus étaient comptabilisés contre près de 2 000 en 2010-2011, soit une augmentation moyenne de 66 % (près de 800 individus en sept ans).

Évolution des effectifs hivernants de Chauves-souris sur les 97 sites témoins (source : CMNF, 2012)



Ce qu'il faut en penser

D'hiver en hiver, sur l'ensemble de la région, les spécialistes dénombrent un peu plus de Chauves-souris (2 420 en 2007-2008 pour 3 782 en 2010-2011). Ce constat va de pair avec une meilleure connaissance du territoire et une augmentation du nombre de gîtes prospectés (de 261 à 861 sur la même période). La rigueur de l'hiver peut également influencer sur le comportement des Chauves-souris et les inciter ou non à regagner davantage les sites d'hibernation. Ce phénomène est surtout visible sur les sites non aménagés ou pour les espèces peu frileuses, dont les effectifs fluctuent dans les cavités selon la température extérieure. C'est le cas de la Barbastelle d'Europe (*Barbastellus barbastellus*), de la Sérotine commune (*Eptesicus serotinus*) ou des pipistrelles par exemple.

Pour d'autres espèces, dont les évolutions ne sont pas liées aux variations climatiques, on peut constater diverses tendances d'évolution. Par exemple, les effectifs du Grand Rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*) augmentent de manière régulière depuis l'hiver 2007-2008, alors que ceux du Murin des marais (*Myotis dasycneme*) stagnent, voire régressent ces derniers temps. On observe enfin pour le Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*) des effectifs très réduits à l'échelle régionale. Cette petite Chauve-souris, de tout juste cinq grammes, compte parmi les plus menacées de notre territoire.

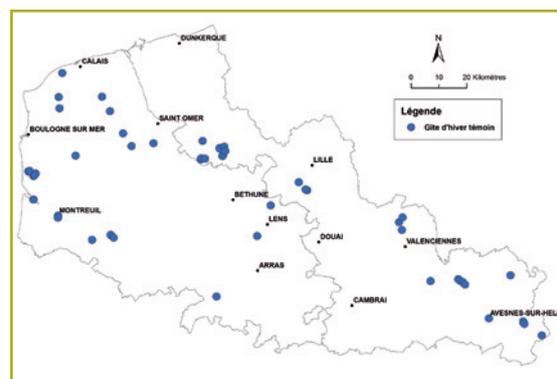
L'analyse globale de l'évolution au sein des sites témoins indique que les populations de Chiroptères, toutes espèces confondues, semblent croissantes depuis ces sept dernières années. Toutefois, il est difficile de rapporter cette augmentation à un réel accroissement des populations de Chauves-souris au niveau régional. En effet, les efforts importants d'aménagement et de mise en protection des gîtes constituent sans doute un facteur majeur d'explication de cette évolution apparente (ce serait la preuve que ces actions sont pertinentes et bénéfiques). Un " effet oasis " est certainement produit, ce qui a pour conséquence de concentrer les animaux en ces lieux accueillants (au moins dans un premier temps). Un suivi sur le très long terme sera nécessaire afin de mieux appréhender ce phénomène.

Méthode

Chaque année, d'importants efforts de recherche de nouveaux gîtes sont réalisés. Les connaissances sur les gîtes d'hibernation s'améliorent ainsi d'année en année. Cela permet, d'une part, de mener des actions de protection sur les gîtes les plus intéressants et, d'autre part, de mieux connaître la répartition hivernale de chaque espèce.

Parallèlement, une majorité des sites déjà répertoriés fait l'objet d'un suivi de leur occupation par les Chauves-souris. Près de 800 gîtes différents sont ainsi suivis chaque année. Afin d'analyser l'évolution globale des populations de Chiroptères à l'échelle régionale, 97 sites d'hibernation, répartis sur l'ensemble de la région, ont été choisis comme sites témoins. Ces cavités recensées régulièrement sont toutes protégées et aménagées, ce qui garantit les conditions d'accès au site de manière pérenne, permet des conditions d'accueil favorables aux animaux et limite les biais dus aux variations interannuelles (dérangement, température du site variable, etc.). Les observateurs sont les mêmes d'une année sur l'autre (ou au moins un observateur averti par équipe), ceci afin d'éviter le biais lié aux opérateurs (capacité de détection des Chauves-souris, reconnaissance des espèces, connaissance du site, etc.). Pour limiter le dérangement des animaux endormis, l'ensemble de ces sites est prospecté à une seule reprise, durant les mois les plus froids de l'année : janvier et février.

Répartition des 97 sites témoins recensés chaque hiver pour les Chauves-souris (source : CMNF, 2012)



En savoir plus

Sites internet

- Coordination mammalogique du nord de la France : <http://www.cmnf.fr>